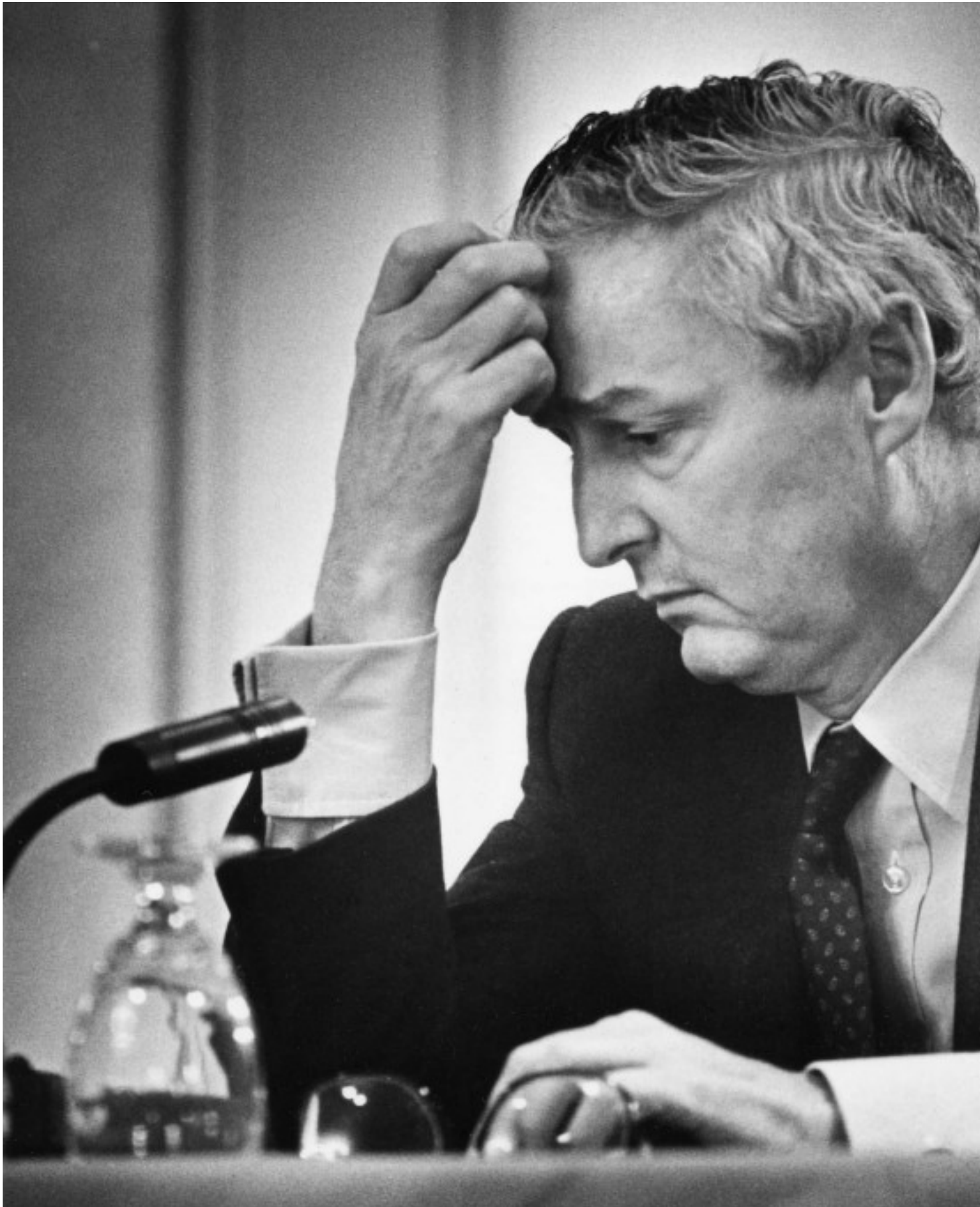


Paul Desmarais en cinq temps

Écrit par Pierre Duhamel

Mercredi, 09 Octobre 2013 21:41 -



Paul Desmarais se présente devant la commission Kent à Ottawa, en 1981. (Photo: Chuck Mitchell/Presse canadienne)

Une légende vient de s'éteindre. Paul Desmarais aura été le plus formidable et le plus puissant homme d'affaires francophone de l'histoire de ce pays, peut-être le plus grand de tous. Son aura, son empreinte et ses actions auront dominé le milieu des affaires pendant six décennies et laissé des traces profondes sur Montréal et le Québec.

1. Paul Guy Desmarais, le Québécois

C'est l'histoire d'un Franco-Ontarien qui choisit de s'établir au Québec pour y fonder son empire. Il aurait pu s'établir à Toronto dans les années 1960 ou à Paris où il brasse de grosses affaires depuis les années 1980. Il aurait pu aussi faire ses bagages après l'élection du PQ en 1976, une onde de choc qui avait ébranlé le milieu des affaires et accéléré une migration de certains sièges sociaux vers Toronto.

Non, Paul Desmarais est resté au Québec d'où il a dirigé pendant toutes ces années sa multinationale. Après l'élection de 1976, il a même enjoint les dirigeants d'entreprises à rester à Montréal et il a déclaré pendant la campagne référendaire de 1980 qu'il resterait au Québec quoi qu'il advienne.

Quand René Lévesque veut organiser le premier sommet économique, les gens d'affaires se font tirer l'oreille. C'est Paul Desmarais qui demande aux grands dirigeants d'entreprises du Québec de répondre présents et de participer aux discussions.

Il aura été le plus grand ambassadeur de la région de Charlevoix et c'est à Sagard qu'il a établi son domaine princier dans les dernières années de sa vie. C'est là qu'il est mort.

Si les Weston et les Thompson, les immenses fortunes canadiennes-anglaises, ont de profondes racines britanniques, Paul Desmarais a noué dans la capitale française des relations d'affaires, politiques et culturelles d'une ampleur et d'une profondeur inégalées pour un Québécois.

2. Paul Desmarais, le titan des titans

C'est ainsi que Peter C. Newman, grand journaliste canadien-anglais et auteur des biographies des chefs d'affaires les plus réputés du pays, avait qualifié Paul Desmarais. Ce n'était pas le plus riche, loin de là, ce n'était surtout pas le plus bruyant, mais l'ampleur de sa réussite et l'étendue de son réseau le mettait dans une classe à part.

Contrairement aux Weston et aux Thomson, Paul Desmarais n'est pas né millionnaire. Il commence son ascension avec un autobus à Sudbury, puis une compagnie d'autobus. Les plus âgés se souviennent de Transport Provincial, une entreprise qui est devenue aujourd'hui, après de multiples mutations, Orléans Express.

La rencontre avec Jean-Louis Lévesque, le grand financier canadien-français des années 1950 et 1960, sera déterminante. Lévesque lui procurera les matériaux (un emprunt), les outils (il lui vendra sa holding financière) et les contacts pour bâtir la fondation de ce qui deviendra un empire financier.

Une chose que l'on peut dire de Paul Desmarais, c'est qu'il ne tombait pas en amour avec ses actifs et qu'il n'hésitait pas à s'en départir quand il anticipait un changement de conjoncture ou voyait une meilleure façon d'investir son argent. Il a liquidé ses participations dans les autobus, dans Canada Steamship Lines (bateaux), dans Consolidated-Bathurst (papier) ou L'Impériale Assurance-vie.

En retour, il a consolidé ses positions dans le Groupe Investors, acheté la Great-West et la London Life, mis la main sur les compagnies de fonds d'investissements Mackenzie au Canada et Putman aux États-Unis.

Power Corporation gérait à la fin de 2012 un actif de 527 milliards de dollars et sa fortune personnelle était évaluée à 4,5 milliards de dollars par le magazine Forbes. 30 000 personnes sont à l'emploi de Power Corporation ou de l'une de ses filiales en Amérique du Nord.

C'est ce qu'on appelle faire du millage avec un autobus!

3. Paul Desmarais, l'internationaliste

Paul Desmarais avait une vision mondiale de l'économie.

Il noue des liens avec la Chine communiste en 1978, comme si on lui avait soufflé à l'oreille qu'une véritable révolution économique y était en gestation. Il y a 35 ans, l'évolution actuelle de ce pays était impensable.

Être le premier à y croire, donne des privilèges. Depuis des décennies, les Desmarais ont des relations privilégiées avec les dirigeants chinois. Power Corporation détient une participation de 4,3% dans Citic Pacific, une holding qui a des intérêts dans les secteurs minier, manufacturier et immobilier en Chine continentale, à Hong Kong et en Australie..

Mais c'est en Europe que l'influence de Power Corporation est la plus forte. Avec son associé et ami Albert Frère, Paul Desmarais a bâti un portefeuille de participations dans certaines des plus belles entreprises européennes. Mentionnons le cimentier Lafarge, actif dans la construction partout dans le monde, GDF Suez, la plus grande société de services au public au monde, Pernod Ricard (au 2e rang mondial pour les vins et spiritueux), ou encore la pétrolière Total, sixième dans son secteur au monde et plus grande entreprise française.

4. Paul Desmarais, l'ultime homme des réseaux

Pour ses adversaires, il était le joueur de l'ombre, prêt à comploter et à tirer les ficelles pour influencer le cours des choses.

Paul Desmarais était bien branché, cela est un euphémisme. Il a quasiment inventé les réseaux d'affaires et politiques! Mais pour quoi faire au juste, sinon pour mieux investir et avoir sa disposition toute l'information qu'il pouvait emmagasiner.

Jeune journaliste, j'avais été stupéfait de constater que cette entreprise de Montréal avait mis

sur pied un conseil consultatif international, en plus de son conseil d'administration, pour l'informer des grandes question de l'heure. Deux noms m'avaient particulièrement frappé dans cette liste prestigieuse. On y trouvait le cheik Yamani, le ministre saoudien du Pétrole de 1962 à 1986 qui a joué un rôle pivot dans la crise pétrolière de 1973 et Paul Volker, directeur de la Réserve fédérale des États-Unis (la fameuse Fed) de 1978 à 1987, un acteur au centre de la terrible récession du début des années 1980.

Des années après Paul Desmarais, Barack Obama a demandé à Paul Volker de présider son Conseil pour la reconstruction économique après la crise de 2008.

Paul Desmarais était d'une curiosité insatiable et il a cultivé des contacts d'affaires et politiques partout au monde. Il voulait pressentir les enjeux pour anticiper les occasions d'affaires et mesurer ses risques d'investissement. On a vu à Sagard des anciens présidents français et américains, un ex-chancelier allemand et une liste impressionnante d'anciens premiers ministres du Québec et du Canada, de toutes allégeances confondues. C'est à Sagard qu'on peut voir sur les mêmes images Lucien Bouchard et Brian Mulroney, pourtant irréconciliables depuis Meech.

Paul Desmarais père se déclarait conservateur, mais son fils André est marié à la fille de Jean Chrétien. Paul Desmarais avait une affection particulière pour Lucien Bouchard, malgré ses liens avec Jean Charest et Brian Mulroney. Robert Parizeau, le frère de Jacques Parizeau, a siégé jusqu'en 2012 au conseil de Power Corporation.

5. Paul Desmarais, le philanthrope

Il n'y a pas une campagne de financement importante au Québec et particulièrement à Montréal qui peut atteindre ses objectifs sans l'apport substantiel de Power Corporation ou de la famille Desmarais. Il y a des pavillons Desmarais au Musée des Beaux-Arts de Montréal et à l'université de Montréal et un centre de recherche en finance Desmarais à l'Université McGill. La famille Desmarais est aussi fortement impliquée à l'Institut de cardiologie de Montréal, à la Fondation du CHUM ou à HEC Montréal, pour n'en nommer que quelques institutions.

Jacqueline Desmarais, qui vient de perdre son mari, est une passionnée de musique qui contribue activement à L'Orchestre métropolitain, à l'Orchestre symphonique de Montréal, à

Paul Desmarais en cinq temps

Écrit par Pierre Duhamel

Mercredi, 09 Octobre 2013 21:41 -

L'Opéra de Montréal et à celui de Québec ainsi qu'au Metropolitan Opera à New York. Elle a pris sous son aile de nombreux musiciens ou artistes lyriques du Québec, leur permettant de bâtir une carrière internationale.

Paul Guy Desmarais vouait une admiration sans bornes à sa femme. Je me souviens de l'un de ses derniers discours dans lequel il en faisait la grande complice de son succès. Je l'écris de mémoire, mais il disait en somme qu'il aurait pu arriver à la maison un soir en confiant à sa femme qu'il venait d'acheter une compagnie de transport pour la lune et que loin d'en être étonnée ou offusquée elle lui aurait demandé combien il comptait vendre les billets!

Une page d'histoire se tourne. La succession est engagée depuis longtemps et ce sera au tour des prochaines générations de faire fructifier cet héritage.

Paul Desmarais en cinq temps

Écrit par Pierre Duhamel

Mercredi, 09 Octobre 2013 21:41 -

Cet article [Paul Desmarais en cinq temps](#) est apparu en premier sur [L'actualité](#).

Consultez la source sur Lactualite.com: [Paul Desmarais en cinq temps](#)